



# An - nasr

Vendredi n° 291 du 05 juin 2009

Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, célèbre les louanges de ton Seigneur et implore son pardon

**L**e top départ des examens, session 2009 a été donné ce mercredi 03 juin. Les candidats aux certificats d'aptitude professionnel (CAP) et brevet d'étude professionnelle (CAP) ont ouvert le bal des épreuves des examens scolaires.

Ceux du CEP et BAC font les dernières retouches afin de se jeter dans le bain. N'est-ce pas un moment crucial pour les élèves en classes d'examen ? Que doit faire le musulman pendant cette période ? Peut-on tricher ou corrompre pour avoir son diplôme ?

Au moment où les uns se posent la question de savoir quelle sera leur sort à l'issue de ces différents examens, d'autres attendent à voir à quand la reprise des cours. Pour ces derniers on ne peut dire quant à la couleur de leur année. L'atmosphère

qui règne actuellement sur le temple du savoir (UO) reste confuse.

## **Les pratiques indignes qu'il faut éviter**

Certaines pratiques indignes prennent de l'ampleur dans notre pays. Des personnes font

**Examen de fin d'année :**  
**Soyons dignes et responsables.**

des pratiques indignes ou ont

des comportements inadmissibles avant, lors ou après les compositions. En effet, certains parents espèrent aider leurs enfants par le biais des charlatans et autres. Faut-il dire que ceux qui s'y rendent ont toujours leur foi ? Le bon musulman sait toujours compter sur la volonté d'Allah(SWT).

Depuis quelques années on assiste à la fuite des sujets bien avant la composition connue sous le nom de pétrole. On se rappelle que cette pratique a

valu la reprise de certains examens dans certaines localités les années antérieurs. A chaque fois que les coupables sont appréhendés, ils sont punis. Mais ces sanctions ne dissuadent point certaines personnes. Le phénomène recule lentement. Faut-il accuser la manière de punir ? Dans les cas de figure, ces punitions semblent être un coup d'épée dans l'eau.

D'autres, comptent sur leurs voisins pour tromper la vigilance des surveillants, en se communiquant par des notes ou formules écrites sur des membres et des bouts de papier.

La tricherie et la tromperie sont deux caractères interdits et blâmables et ne font pas des qualités du croyant qui craint son Seigneur. Il incombe donc au musulman de s'en éloigner. Il est authentifié que le prophète(SAW) a dit : « celui qui nous trompe ne fait pas partie de nous », rapporté par Muslim d'après Abou Houreira.

Dans une autre version rapportée par Muslim : « celui qui triche ne fait pas partie de mon clan. » Toujours dans ce sens Attabarani a rapporté : « celui qui nous trompe ne fait pas partie de nous (de notre communauté) et la malice et la tricherie sont dans l'Enfer ».

Ceci est un concept général qui englobe toute sorte de malice et

de tricherie dans n'importe quel domaine. Le fait que ce caractère fait partie des signes des hypocrites accentue encore plus sa hideur. Allah le très haut dit à propos des hypocrites : « **Ils cherchent seulement à tromper Allah et les croyants ; mais ils ne trompent qu'eux même, et ils ne s'en rendent pas compte.** »(C2/V9).

De ce qui précède on déduira que la tricherie dans les examens est un comportement blâmable et interdit quelle que soit la nature de la manière dans laquelle l'élève ou l'étudiant est examiné. En plus si l'étudiant ou l'élève passe l'examen de cette manière et obtient un diplôme, il prendra sans doute des responsabilités dans l'enseignement, la médecine ou dans d'autres domaines de la vie. Comment pourrait-il se permettre d'assumer de telles responsabilités et de percevoir en contre partie un salaire alors qu'il a eu son diplôme par la tricherie et la fraude ? Ceci est une injustice envers soi-même et envers toute la communauté. En somme, la tricherie est absolument interdite car c'est un mal une épreuve et une source de dégâts. Celui qui a eu le malheur de la pratiquer doit se repentir devant Allah(SWT) et ne jamais récidiver.

Le système éducatif burkinabé fait partie des meilleurs en Afri-

que francophone. Œuvrons à préserver cette image. La décision du gouvernement de confier l'organisation des examens et des concours à des structures privées afin d'éviter certaines pratiques est à saluer à juste valeur car la corruption, de l'achat des consciences, la tricherie en général est devenue un phénomène sociétal et global qui se traduit par une déchéance morale. Il faut non seulement une réelle volonté politique mais aussi l'engagement de tous pour éradiquer ce fléau.

Posons la valeur mots éducation et examen

Le coran nous apprend comment Dieu le tout Puissant a donnée à l'homme toutes les facultés, physique et mentales, qui lui sont nécessaires pour s'instruire. Ayant accordé à l'homme ce don, Dieu l'engage à parcourir le monde, observer, étudier réfléchir, se souvenir et agir. Ces termes traduisent ce que nous connaissons sous les noms d'enseignement et examen. On observe et on étudie avec l'enseignant, le sujet lors des examens demande une réflexion afin de se souvenir de ce qui avait été enseigné.

Il est évident que tous les individus ne peuvent pas prétendre atteindre aux plus hautes sphères du savoir, mais il est demandé aux musulmans de s'instruire

et d'être utile aux autres.

Il est clair que l'instruction est un devoir religieux et le rôle du savant est sacré en islam. Par conséquent tout apprenant (élèves, étudiants et autres...) doit s'attendre à une évaluation à l'issue d'une formation. L'examen de fin d'année a pour objectifs essentiels :

D'évaluer ou tester la performance des apprenants ; préparer une génération future compétente, dynamique et responsable ; repositionner des individus dans la société.

Egalement quel qu'en soit le résultat on doit se remettre toujours à Dieu.

La réussite d'un examen n'est pas une fin en soi tout comme l'échec d'un examen n'est pas l'échec dans la vie.

Pour les examens, concours, recherche de l'emploi et promotion, soyons lucide et restons musulman. Revenons à la foi véritable d'Allah. Ce n'est pas la réussite d'un concours ou d'un examen qui nourrit l'homme et le rend heureux mais c'est Dieu qui nourrit et donne le bonheur. Dieu nous parle dans le coran en ces termes : « **Et celui qui craint pieusement Allah, Il lui donnera une issue et lui accordera Ses dons par des moyens**

**insoupçonnés. Et quiconque place sa confiance à Allah, Il lui suffit(...)** ».C65V3.

Tout candidat sait que l'examen se prépare dès le début de l'année scolaire. Avant d'aller à l'examen il faut être armé, outillé. En tant que musulman on n'est pas adorateur de victoire ou de réussite ; mais combattants constants et persévérants sur le chemin d'Allah. Le résultat vient au bout de l'effort. Lors de la composition le musulman se montre serrein et demande à Dieu de l'éclaircir sur le sujet. A la fin de tout examen on s'attend soit à la réussite soit à l'échec. En cas de réussite reconnaissons qu'elle émane de Dieu et remettons-nous à Lui. En cas d'échec reconnaissons également que c'est l'œuvre de Dieu et se remettre à Lui. Etre patient et endurant comme le dit ce hadith **« il y a pour vous dans le malheur un bien dont vous ignorez et dans le bonheur souvent un mal dont vous ignorez »**.

Soyons fermes et dignes, défendons les valeurs d'intégrité et de probité. L'aide et le soutien de Dieu nous trouveront là ou nous sommes. Sinon nous serons comme les autres à la recherche du gain facile et de l'illicite.

Ceux-là, Dieu les abandonne à eux-mêmes. Sachons que celui

qui sait mettre Dieu dans tout ce qu'il fait il Le trouvera dans ce qui l'arrivera.

**Abdourahman ibn Saïd**

**SENAFI 2009**

Sous le thème :

**« LA JEUNESSE MUSULMANE ET L'EXPRESSION DE SA FOI »**

le conseil général du Gourma accueille la 12<sup>e</sup> édition du Séminaire National de Formation Islamique qui se tiendra du 07 au 14 aout

Rendez -vous à Fada 2009